

On t'a vu sur la pointe
maison sérieuse depuis peu

présente

Et ainsi de suite

Conte, bruitages et théâtre d'ombres

Librement inspiré de « *Jamie planted an acorn* » de Tim Bowley

à partir de 3 ans

durée 30mn

Version en langue bretonne en préparation

Écriture, création sonore et interprétation : Anne-Cécile Richard

Écriture, mise en scène, et mécanismes : Antoine Malfettes

Regard extérieur : Gilles Debenat

Aide artistique et technique : Michel Poirier

Assistance fabrication : Olivier Vallet

Traduction française : Élisabeth Richard

Traduction bretonne : Tudeg, KUZUL AR BREZHONEG

Prononciation bretonne : Pierre-Yves le Roho, OFFICE PUBLIC DE LA LANGUE BRETONNE

Production :

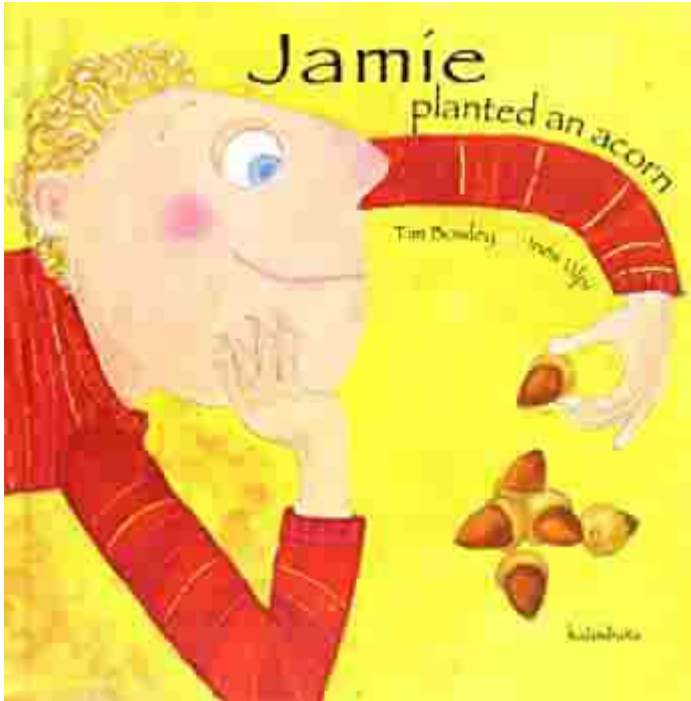
On t'a vu sur la pointe

Soutien :

Mairie d'Allaire (56)

Genèse

Au début, il y a la rencontre avec un texte.

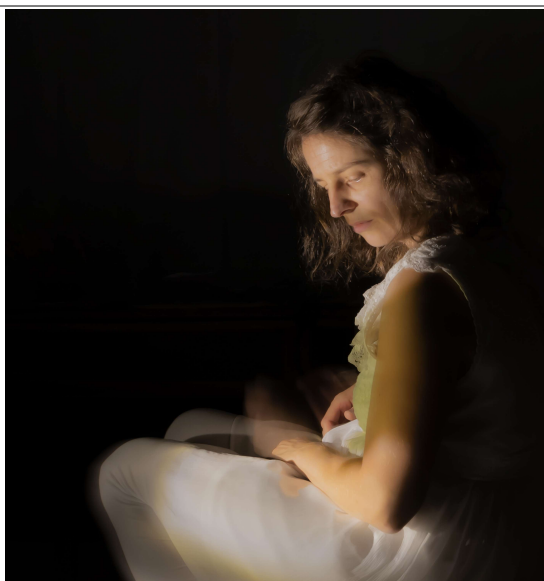


Nous sommes en visite chez Gigi et Pepito, des amis conteurs. Au moment de l'histoire du soir, nous explorons pour nos enfants les rayonnages foisonnants des bibliothèques de la maison et découvrons l'album jeunesse « *Jamie planted an acorn* ».

Le coup de foudre est immédiat. Avec l'accord de Rama, le fils de Tim Bowley, nous décidons d'adapter ce texte pour la scène.



L'histoire



Accueillant le public au milieu d'un univers de bois et de feuilles, toute de blanc vêtue, une marionnettiste bruite, chante et nous conte l'histoire de son père, Jamie.

Jamie a planté un gland. Mais un écureuil l'a déterré. Jamie a planté un gland, mais un cheval l'a écrasé. Jamie ne se décourage pas, il continue. A mesure que les glands deviennent des arbres, Jamie devient adulte, vieillit, toujours souriant à la vie. A leur tour, les chênes font tomber des glands. Certains sont mangés, écrasés... Mais d'autres deviennent des arbres.

Et ainsi de suite.

Note d'intention

Les thématiques très actuelles du conte de Tim Bowley nous ont particulièrement touchés: la dimension écologique, la transmission intergénérationnelle, et le personnage de Jamie qui, modestement, accomplit une œuvre qui lui survit.

Nous avons voulu créer un spectacle tout-terrain, pouvant se jouer au sein des écoles, des médiathèques, ou dans toutes sortes de lieux non équipés. Très évocateur, le décor est sobre et léger, à l'image du texte de Tim Bowley. Le théâtre d'ombres créé des images, fait voyager l'œil du spectateur partout dans la salle et l'invite à entrer dans notre paysage.



Pourquoi le théâtre d'ombres ?

Pour cette histoire, le théâtre d'ombres est apparu comme une évidence. Les ombres projetées apportent une dimension onirique, poétique, créent des images immenses à hauteur de l'imagination enfantine.

Pour garder le lien entre la conteuse et le public, la manipulation se fait à vue.

Le théâtre d'ombres ne se joue pas uniquement sur l'écran. Il dépasse ce cadre pour s'étendre sur les éléments du décor, les murs de la salle. Dès le début, ce spectacle a été pensé pour jouer au sein des écoles, salles polyvalentes, médiathèques... Les murs étant souvent blancs, nous avons choisi d'en faire un atout. Les ombres portées se répercutent sur les murs, jouent avec les échelles, et renforcent la dimension poétique de l'histoire.





La Scénographie

La marionnettiste accueille le public dans un décor aux matériaux et couleurs naturels : bois, papier, tissus constituent l'essentiel de cet univers doux qui invite à l'écoute. La marionnettiste se fait aussi conteuse, et emmène le public avec elle dans l'histoire de son père, Jamie, qui a planté des arbres toute sa vie.

Usant avec virtuosité d'un looper (appareil servant à faire des boucles sonores), la marionnettiste crée en direct la musique du spectacle, le tout à partir d'objets ou d'instruments très simples : une bande de cassette audio frictionnée entre les mains pour imiter des pas dans des feuilles mortes d'automne, un bouchon de liège frotté contre une bouteille pour donner à entendre des chants d'oiseaux... A la manière des bruiteurs de cinéma, elle use avec malice de ces effets pour nous faire voyager dans l'histoire et dans le temps, dans les quatre saisons de la vie de Jamie. Cet univers sonore est complété par son chant, qui renforce l'émotion et la poésie du récit. Tout est créé à vue, pour apprécier le décalage fascinant entre la source du son et l'effet qu'il produit. Le récit et les boucles sonores participent à l'impression de cycle et de ritournelle suggérée par le texte de Tim Bowley.



L'équipe de *Et ainsi de suite*

Anne-Cécile Richard

auteure, metteure-en-scène, comédienne-marionnettiste

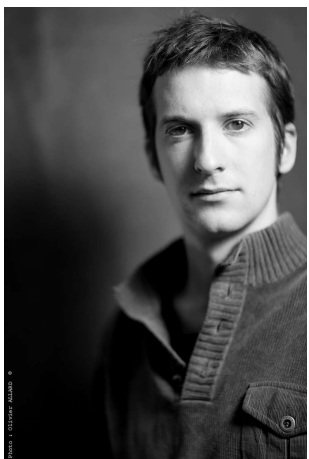


Parallèlement à des études de littérature, elle suit des cours de théâtre au lycée L'Externat des Enfants Nantais en option théâtre au bac, au T.U. à Nantes avec **Christophe Rouxel**, et au conservatoire du XXème arrondissement à Paris. Elle se forme ensuite aux arts de la scène à temps plein à l'**École Lecoq**, puis à l'**Académie Internationale Des Arts du Spectacle** dirigée par Carlo Boso. A la sortie de l'école en 2008, elle retrouve Christophe Rouxel pour la création de *La maladie de la mort* de Marguerite Duras au Théâtre Icare à Saint-Nazaire. La même année, elle joue son premier rôle dans le film *Parking* de Gaetan Saint Rémy, réalisateur belge. Elle travaille ensuite pour des spectacles de répertoire contemporain (*L'Inattendu* de Fabrice Melquiot), ou de répertoire classique (*L'Avare*, *Les Fourberies de Scapin*, de Molière ou *Le Cid* de Corneille).

En 2013, elle crée la cie On t'a vu sur la pointe avec Antoine Malfettes, et depuis joue et met en scène les spectacles de la compagnie. Elle fabrique les marionnettes des spectacles. En parallèle, elle est interprète dans le spectacle de théâtre d'objets *La Pelle du large*, mis en scène par **Philippe Genty**. La danse et le chant font partie intégrante de son parcours de comédienne. Elle continue à se former par des stages notamment avec Pierre-Yves Chapalain, Pierre Tual, La Drolatic Industry.

Antoine Malfettes

auteur, metteur-en-scène, comédien-marionnettiste



Il découvre le théâtre avec **Patrice Douchet**, du Théâtre de la Tête Noire de Saran. Il continue son apprentissage en Turquie, au Lycée français d'Istanbul, et participe à différents festivals de théâtre en Europe. A son retour en France, il entre au Conservatoire d'Orléans, sous la direction de **Jean-Claude Cotillard**. Puis il suit les cours de l'Académie Internationale Des Arts du Spectacle dirigée par Carlo Boso, pendant 3 ans. En 2007, il part au Mali suivre l'enseignement de Broulaye Camara, maître marionnettiste africain. En 2009, il rencontre **Philippe Genty** et Mary Underwood au cours d'un stage à l'ESNAM de Charleville-Mézières. De cette rencontre naît le spectacle de théâtre d'objets *La pelle du large*, mis en scène par Philippe Genty et co-écrit avec les artistes du projet. Antoine retrouve Patrice Douchet pour deux créations du répertoire contemporain, *Vénézuëla* de Guy Helminger en 2010 et *Chimères, la valse des écorchés* mis en scène par **Anne Contensou** en 2012.

Actuellement, il continue la tournée de *La pelle du large*. Il se forme régulièrement à la marionnette, notamment avec la cie **Les Anges au Plafond** dans le cadre du stage de manipulation et magie à l'ESNAM de Charleville-Mézières. Il est également interprète dans les spectacles *Mr Watt* et *Clic* pour la compagnie Lilloise de marionnettes Des Fourmis Dans La Lanterne, ainsi que dans *Les Histoires de poche de Mr Pepperscott*, pour la compagnie bretonne Drolatic Industry.

Gilles Debenat

regard extérieur à la mise en scène et à la dramaturgie



Gilles Debenat est co-directeur artistique de la compagnie Drolatic Industry, fondée en 2002 et basée à Redon (35). Diplômé de l'École Supérieure Nationale des Arts de la Marionnette en juin 2002, il a également suivi des études d'arts plastiques aux Beaux-arts d'Angoulême (DNAP Bandes dessinées). Gilles Debenat crée depuis ses spectacles fortement influencés par son univers graphique et travaille aussi avec diverses compagnies de marionnette et de théâtre en tant qu'interprète, metteur en scène ou facteur de marionnettes : la cie Pseudonymo à Reims, Anima Théâtre à Marseille, Les Zonzons à Lyon, le Taiyuan Puppet Theater à Taipei, Scopitone et cie, Le Bob Théâtre.

Depuis 2019, les compagnies Drolatic Industry et On t'a vu sur la pointe collaborent dans le cadre du collectif La Dynamo pour la création annuelle du festival « Le Printemps des Puppets » et pour des rencontres expérimentales oumapiennes (ouvroir de marionnettes potentielles). Ces moments de complicité artistique ont donné envie à la compagnie On t'a vu sur la pointe d'inviter Gilles Debenat à intervenir pour la création de ***Et ainsi de suite***.

Michel Poirier

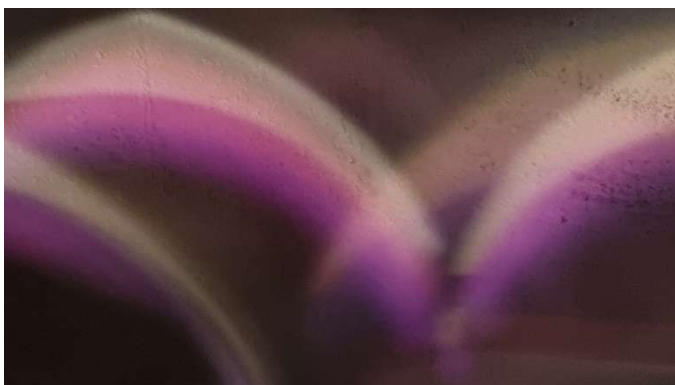
aide artistique et technique



Comptable à la retraite, conteur, grand habitué des planches pour avoir participé à des spectacles mêlant amateurs et professionnels, notamment avec la compagnie Clin d'œil dirigée par Gérard Audax, Michel Poirier s'investit dans les créations de la compagnie On t'a vu sur la pointe depuis sa création. Présent à toutes les résidences de création, il dit humblement se mettre à la place du spectateur et apporte son regard sur le travail en cours d'élaboration. Pour ***Et ainsi de suite***, Michel apporte une aide technique lors des tournées du spectacle.

Olivier Vallet

Concepteur d'effets spéciaux lumineux



Co-directeur artistique des Rémouleurs. Prix « Lumière » aux Trophées Louis Juvet en 1998, 2000 et 2002. Prix A.R.T.S. (Arts, Recherche, Technologies et Sciences) en 2009. Lauréat du programme « Hors les Murs » 2013 de l'Institut français.

Sa démarche se situe à l'intersection des arts plastiques, de la technique, de l'histoire des sciences et du théâtre contemporain.

Anne-Cécile Richard suit son enseignement à l'occasion d'un stage « Une autre image

animée ». La compagnie On t'a vu sur la pointe fait depuis régulièrement appel à Olivier Vallet pour la création d'effets lumineux pour les spectacles de la compagnie, comme ***Et ainsi de suite***.

Conditions techniques

Durée du spectacle : 30mn

Durée du montage/raccords/répétitions : 4 à 6h

Durée du démontage après la représentation : 2h

Spectacle autonome en lumières et en son.

Noir salle souhaité. **Petite salle** fortement souhaitée, avec des **murs blancs et dégagés** pour les projections.

Espace scénique minimum : 4 m d'ouverture sur 4 m de profondeur.

Prévoir 45mn entre 2 représentations.

Jauge public : 120 à 140 personnes.

Installation du public : gradinage ou scène surélevée. La compagnie dispose des tapis et des coussins au sol devant la scène. L'organisateur s'occupe de trouver des petits bancs et des chaises pour le reste du public, ou un petit gradin.





site : ontavusurlapointe.com

Contact :

mail : contact@ontavusurlapointe.com

Direction artistique :

Anne-Cécile Richard : 06 76 93 86 08

Antoine Malfettes : 06 63 22 18 92

Direction technique :

Sébastien Lucas : 06 07 48 97 89 - seblucas35@gmail.com

Chargée de production :

Fanny Bellamy : 02 30 96 12 23 - 07 52 07 29 82 - fanny.bellamy@gesticulteurs.org

Siège social : 19, rue de Redon – 56350 Allaire

Courrier : C/O Les Gesticulteurs, Fanny Bellamy - 5 rue Jacques Prado – 35600 Redon

SIRET 79755002700016 - **APE** 9001Z

Licences : (attribuées à Sophie Arnera le 30 mai 2022)

PLATESV-R-2022-006385/ PLATESV-R-2022-007197

Crédit photos : Philippe Caharel